

Pour la nouvelle campagne de réimplantation du Prds

C'EST LA FIN DU PARACHUTAGE, SEMBLE-T-IL !

Reçus le 13 décembre au Palais Présidentiel par le président Ould Taya, président du parti républicain démocratique et social, (Prds, au pouvoir), les membres du Bureau exécutif du Prds se sont vus signifier que la future campagne de renouvellement des adhésions et des structures qui sera entamée incessamment doit être prise au sérieux, être marquée par la transparence, et se voir appliquer les règles de la démocratie dans l'élection de tous les responsables, de toutes les structures du parti : de l'unité de base à la fédération.

suite en page 3



Boullah Ould Mogueya

Pour la nouvelle campagne de réimplantation du Prds

C'est la fin du parachutage, semble-t-il !

Reçus le 13 décembre au Palais Présidentiel par le président Ould Taya, président du parti républicain démocratique et social, (Prds, au pouvoir), les membres du Bureau exécutif du Prds se sont vus signifier que la future campagne de renouvellement des adhésions et des structures qui sera entamée incessamment doit être prise au sérieux, être marquée par la transparence, et se voir appliquer les règles de la démocratie dans l'élection de tous les responsables, de toutes les structures du parti : de l'unité de base à la fédération.

S'agit-il de la fin de la pratique du parachutage aux postes de responsabilité, qui était de mise au Prds depuis sa création en 1991, ou d'un nouveau vent de Pérestroïka ? Nul ne sait pour le moment !

Ce que chacun sait par contre, c'est que tous les responsables des structures dirigeantes de ce parti n'ont jamais été élus et qu'ils ont toujours été désignés "d'en haut".

Résultat : des responsables sans légitimité réelle, face à une base non sans reproches elle aussi, car ne pouvant élire, dans bien des cas, des responsables suivant de critères objectifs de sérieux et de compétence.

Pratiquement dans toutes les élections des structures de base, et il y en a eu quatre depuis 1992, on voyait dominer des discours de mobilisation plutôt encensant la personne telle, le groupe tel, la tendance de tel, la tribu de tel, l'ensemble racial tel, et au mieux, une option gouvernementale. Jamais des débats de fond, des prises de position par rapport aux problèmes fondamentaux et des propositions et d'approches solutions aux défis de la vie quotidienne du citoyen-militant.

En fin de compte, tous ses responsables "élus" savent plus que quinquante pourquoi ils l'ont été et surtout comment ils le furent, devenant après chaque "élection", un feedback pour un cercle vicieux.

Et ce ne sera plus, le militant analphabète au moyen, se cramponnant aux idées reçues, partagé entre la logique de l'antre et du ventre, mais le président de l'unité de base, de la sous-section, le fédéral et même "l'au-delà", qui deviennent la consécration et le prolongement des discours de Pacotille.

Normal dès lors, dirions-nous, cette nouvelle injonction du président du parti, pour l'application des règles de la démocratie dans l'élection de tous les responsables des structures de base de son parti. Soit-on pour autant jusqu'où ira cette volonté de démocratisation, ce qu'en penseront les barons-tenanciers du Prds et quel accueil, le serait réservé-t-il à des responsables réellement élus et enfin sur quel programme le seront-ils ?

En attendant, c'est par les structures dites "locomotives", grandes circonscriptions électorales et grands centres de regroupements des décideurs politiques, ayant une incidence sur tout le pays que l'opération va commencer, en début de semaine prochaine.

En effet, c'est à Nouakchott, Nouadhibou et Zouerate que l'opération débutera par le renouvellement des structures. Ces trois grandes villes ne seront donc pas concernées par le renouvellement des adhésions décidées pour l'ensemble des wilayas du pays à partir de la mi-janvier 2005.

A Nouakchott, Nouadhibou et Zouerate, ce sont donc, les responsables des unités de base, des sous-sections, des sections et des fédérations qui seront renouvelées sur la base de données d'implantation plutôt récentes, parce que datant de 2002. Ailleurs, dans toutes les wilayas du pays, les compteurs seront remis à zéro avec la reprise de la campagne de renouvellement des adhésions. C'est-à-dire que les militants seront appelés à renouveler d'abord leur adhésion pour que l'élection des responsables des structures puisse avoir lieu.

Véritable tournant ?

Après la réunion avec le président du parti le 13 décembre, le Bureau exécutif du Prds s'est réuni le 14 décembre pour répercuter sur les membres du conseil national, les nouvelles directives du président du parti, qu'ils sont appelés "à traduire en acte" pour faire de cette quatrième opération de renouvellement des instances "un véritable tournant pour le parti et pour le pays" ainsi que pour désigner les présidents des missions d'implantation à Nouakchott et à l'intérieur du pays.

Ainsi, à Nouakchott, le renouvellement des structures de la plus grande structure politique du pays avec ses neufs moughataa, a été confié à des membres du conseil national, en quelque sorte le parlement du Prds. Cette opération se fera sous la responsabilité de Thiam Samba (Directeur Général de la SNDE) pour Riyadh, de Ahmedou Ould Ahmedou (ministre du Développement Rural et de l'Environnement) pour Arafat, de Abdel Kader Ould Mohamed (Secrétaire d'Etat aux Affaires Maghrébines) pour El Mina, de Mme Emst Mint Ewne (députée) pour Tewragh Zeina, de Ly Mamadou (président du conseil d'administration du marché aux poissons) pour le Ksar, de Mme Saïka Mint Bilal Ould Yamar (ministre de la Fonction Publique et de l'Emploi) pour Sebkh, de Mohamed Ould Rave'e (Secrétaire Général du ministère de la Lutte contre l'Analphabétisme) pour Teyarett, de Harmoud Ould Abdi (ministre de la Communication) pour DarNaim et de Mahfoudh Ould Agatt (Secrétaire Général du ministère de la Culture) pour Toujourine.

Ces responsables dont des "bleus" (Thiam Samba, Mint Yamar et Ould Agatt) qui n'ont jamais eu à mener une opération du genre, auront néanmoins

la tâche facile comme leurs homologues de Nouadhibou et de Zouerate. Il s'agit pour eux, d'organiser des congrès des unités de base, des sous-sections et des sections pour élire des responsables et tenir en fin de compte, un congrès fédéral pour désigner un secrétaire fédéral. Les collèges électoraux étant connus, sur la base de l'implantation de 2002 et l'urne devant être transparente avec "application des règles de la démocratie" comme le demande, le président du parti lui-même, l'opération paraît, à priori, simple.

Au niveau des régions la responsabilité de diriger les opérations a été confiée aux membres du Bureau exécutif.

Ainsi pour le Hodh Charghi, le choix s'est porté sur Baba Ould Sidi (ministre de la Défense), au Hodh El Gharbi sur Mohamed Yeslem Ould El Vil (un ancien ministre de la Défense lui aussi), en Assaba sur Hamadi Ould Meïmou (le Commissaire aux Droits de l'Homme), au Brakna sur Mme Salma Mint Teguedi (Sénatrice), au Gorgol sur Mme Khadijetou Mint Boubou (directrice de l'Office du Tourisme), au Trarza sur Lemrabott Sidi Mahmoud Ould Cheikh Ahmed (ancien ministre de l'Intérieur, directeur général de la CNSS et grand conseiller de la Mauritanie profonde et du Trarza), à Nouadhibou sur Zeinebou Mint Nahah (Secrétaire d'Etat à la Condition Féminine), au Tiris Zemmour sur Baidiel Ould Houmeïd (ancien ministre, en Adrar et Inchiri sur Diabira Bakary (le Garde des Sceaux), et enfin au Tagant sur Bouh Ould Ahmedou (directeur au ministère des Mines).

Les parlementaires appelés à la rescousse

Dans la journée du 15 décembre, le secrétaire général du Prds Boullah Ould Mogueya a reçu au secrétariat général, les parlementaires PRDS (Assemblée et Sénat réunis) pour leur exposer les grandes lignes de la nouvelle campagne d'implantation qui sera cette année une "école de démocratie à l'intérieur du parti" et qui va constituer une occasion pour diffuser le message du parti et les directives de son président pour la préservation des réalisations et des acquis.

Après le Secrétaire général a distribué aux députés des copies du discours du président de la République lors de sa dernière visite de Kiffa.

Concernant la campagne de renouvellement de l'implantation Boullah Ould Mogueya a souligné qu'elle se déroulera sous la supervision de commissions régionales et départementales en toute transparence et démocratie et que l'élection des nouveaux responsables du parti se fera sur des critères dont le dévouement, le patriotisme, l'expérience et l'acceptation par la base. Les missions sont appelées en outre, à expliquer à la base les développements survenus au pays et ses perspectives d'avenir en appelant aux changements de mentalités, dans la sécurité et la stabilité, ce qui requiert selon le Secrétaire Général du Prds, une lutte acharnée contre

l'Analphabétisme. D'ailleurs a révélé Ould Mogueya, dans chaque mission l'adjoint au chef, sera chargé exclusivement du suivi de la campagne de lutte contre l'Analphabétisme. Et Boullah Ould Mogueya de souligner aux députés que les principaux défis pour le parti dans la phase actuelle, se résument en quatre axes essentiels : La lutte contre l'Analphabétisme et l'ignorance ; la sécurité et la stabilité ; l'émergence d'une société moderne et la bonne gestion des biens publics.

Par la suite, la parole est revenue aux élus du peuple dont quatorze ont pris la parole. Le sénateur de Rosso, Hbib Ould Ely, le premier à parler, s'est félicité de la rencontre et souhaité qu'elle se renouvelle dans l'intérêt du parti, de ses élus et de sa base en dénonçant la gabegie.

Lui emboitant le pas, le sénateur de Mederdra Ouwah Ould Louleïd dira que le problème ne s'est jamais situé au niveau des discours du président du parti et du secrétaire général, mais bien, au niveau de l'application des directives. D'autres députés ont déploré la nonchalance affichée à leur endroit par certains membres du Gouvernement. C'est le cas du député de Magtalahjar Mohamed Ould Cheikh Ebilmaely qui a souligné qu'il y a une grande différence entre (Etalwa we El Moutalba), intercéder pour citoyen au niveau d'un ministre et quémander auprès de ce dernier, soulignant que si les ministres n'étaient pas ministres, personne ne s'intéresserait à eux.

Concernant l'implantation proprement dite, le sénateur de Dar Naim Sidi Ould Dahi a souligné que son issue dépendra de la qualité des commissions d'implantation. Si ces commissions sont de qualité, l'implantation le sera, le cas échéant, il faut s'attendre à une mauvaise implantation. A son tour le député de Mbout El Marry Ould Mahmoud, un haratine a tenu à exprimer le soutien indéfectible de sa communauté au président Ould Taya car dit-il et je voudrais que vous y méditez, c'est grâce à lui que je suis aujourd'hui là, en qualité de député. Avant le président Ould Taya nous n'étions rien et après lui nous serons rien, a-t-il conclu. Et d'ajouter que dans le domaine de la sécurité, les services de renseignement sont inexistantes rappelant à ce sujet, que le 8 juin les chars ont été à la porte de la présidence sans être détectés et que les putschistes ont pu s'enfuir jusqu'au Burkina sans être arrêtés.

A noter qu'au terme de cette rencontre les élus du Prds se sont engagés à œuvrer pour la réussite de l'implantation. Un exercice qui va se traduire pour certains d'entre eux d'affronter le calvaire, de descendre voir une base, qu'ils ont oublié de remercier à l'issue des élections double d'octobre 2001. Un exercice d'autant plus nécessaire surtout que des élections municipales et législatives sont prévues en 2006.